

26 octobre 2005

Grève « illégale » d'immigrantes en Alberta

Vous avez sans doute su que la grève "illégal" des enseignants et enseignantes de la Colombie britannique s'est terminée par un échec à quelques prix de consolation près. Pour casser la détermination du gouvernement Libéral de C.B., il aurait fallu une escalade rapide vers une grève générale, ce qui était tout à fait possible étant donné l'appui majoritaire de la population de la C.B. non seulement aux revendications des enseignants et enseignantes mais aussi à leur grève. Poussées par leur base, les directions syndicales ont bien organisé des grèves de 24 heures de solidarité, régionales et sectorielles -- mais jamais dans la région cruciale de Vancouver. L'étau des sanctions judiciaires se resserrant sans cesse sur une grève qui durait depuis deux semaines tandis que le gouvernement tendait des perches "conciliatrices" aux directions syndicales, celles-ci y ont trouvé le prétexte pour céder en commençant par la direction de la Fédération du travail.

De ce qui est arrivé en C.B., il faut en tirer les leçons pour le Québec. ON NE POURRA PAS FAIRE L'ÉCONOMIE D'UNE GRÈVE GÉNÉRALE PUBLIQUE-PRIVÉE TOUS ET TOUTES ENSEMBLE pour briser la continuelle offensive droitière du gouvernement Libéral appuyé, n'en doutons pas, par l'autre gouvernement Libéral. On ne le pourra d'autant moins que ces gouvernements peuvent maintenant aussi s'appuyer sur l'offensive idéologique des 12 soi-disant lucides dont un ancien premier ministre du PQ et un ancien ministre du même parti. Pourquoi Option citoyenne, qui tenait son congrès la fin de semaine passée, n'a-t-elle pas pris position sur la grève générale, pas plus d'ailleurs que l'UFP avec laquelle elle prévoit s'unir en janvier prochain ? On se réjouit de cette unité sur la base de l'indépendance mais cela nous mènera-t-il au cul-de-sac du PT brésilien si sont écrasés les mouvements syndical et populaire ?

Au Canada anglais aussi, la lutte continue. Inconnu de nos médias mais commençant à faire l'objet d'une campagne de solidarité internationale, il y a la grève de Lakeside Packers en Alberta, usine étasunienne qui assure 40% des abattages de bœuf au Canada et où la majorité des travailleurs/euses sont d'origine soudanaise et somalienne (http://www.iuf.org/cgi-bin/dbman/db.cgi?db=default&uid=default&ID=2395&view_records=1&ww=1&fr=1).

Marc Bonhomme

Tyson Foods force des milliers de travailleurs/euses à ériger une ligne de piquetage en Alberta (Canada)

Inséré sur le site web de l'UITA le 24-Oct-2005

Plus de 2 300 travailleurs/euses de l'abattoir de Tyson Foods à Brooks (Alberta), au Canada, membres de la section locale 401 des TUAC, ont déclenché une grève en vue d'obtenir une première convention collective. Les principaux enjeux portent sur les protections fondamentales dans le milieu de travail, comme la fin du harcèlement, une meilleure formation en matière de sécurité et un meilleur traitement des risques biologiques. Les lignes de piquetage ont été érigées le 12 octobre 2005 après que Tyson Foods eu rejeté une proposition présentée par le médiateur nommé par le gouvernement de l'Alberta afin de faciliter la négociation de cette première convention collective.

La majorité des travailleurs/euses sont des travailleurs/euses immigrants/tes et des réfugiés/es du Soudan et de la Somalie, attiré en Alberta par des promesses d'emplois stables et d'avenir meilleur pour leurs familles.

Insultes et attaques racistes contre les travailleurs/euses immigrants/tes en grève

Les policiers provinciaux présents sur les lieux n'ont pas réagi lorsque que les travailleurs/euses de remplacement et les cadres ont assailli verbalement et physiquement les travailleurs/euses soudanais, leur lançant des insultes racistes. Les rapports indiquent que plusieurs grévistes ont été frappés/es avec des tuyaux métalliques et jetés/es dans un fossé avant d'être amenés/es à l'hôpital. Le président de la section locale des TUAC a également dû recevoir des soins à l'hôpital pour des blessures subies lorsque son automobile a été poussée hors de la route par deux véhicules de la société.

« Les membres des TUAC et les travailleurs/euses de Tyson aux États-Unis soutiennent fermement nos camarades canadiens/nnes dans leur lutte contre la voracité de Tyson, a déclaré Joseph T. Hansen, président international des TUAC. Nous engagerons toutes les ressources disponibles pour appuyer les grévistes de l'Alberta dans leur lutte contre la gloutonnerie inexcusable de Tyson.

Tyson recrute des travailleurs/euses du monde entier pour ses opérations nord-américaines, dans une course sans fin vers le bas de l'échelle. L'exploitation de la main-d'œuvre immigrante vulnérable fait partie de leur plan d'affaires. Il est donc particulièrement exaspérant de voir que Tyson permet le recours à la violence raciale sur les lignes de piquetage.

Le comportement de Tyson en Alberta suit le modèle établi par la société aux États-Unis – tout faire en son pouvoir pour diminuer les salaires et les avantages sociaux et abaisser les normes du travail pour les employés/es, et plus particulièrement les travailleurs/euses immigrants. En 2003, Tyson avait forcé

des travailleurs/euses comptant de nombreuses années de service à déclencher une grève de près d'un an afin de diminuer les salaires et les avantages sociaux de ses travailleurs/euses syndiqués/es aux États-Unis.

Tyson Foods est le Wal-Mart de l'industrie de la viande, avec 27 pour cent des ventes de bœuf, de porc et de poulet aux États-Unis. Tyson n'a aucun problème financier justifiant d'exiger des salaires et des avantages sociaux sous la moyenne pour ses travailleurs/euses aux États-Unis ou au Canada.

Les installations de Brooks, exploitées sous la raison sociale Lakeside Packers, assurent 40% des abattages de bœuf au Canada. Tyson est propriétaire de l'usine depuis dix ans.

Cliquez ici pour une vidéo présentant le contexte de ce conflit.

Le point sur le conflit sera présenté régulièrement sur le site Web de la section locale 401 des TUAC.

Ce que vous pouvez faire

Vous pouvez exprimer votre appui en faisant parvenir un message de protestation à la direction générale de Tyson afin d'exiger la fin de la violence et des insultes racistes contre les grévistes et l'ouverture de négociations de bonne foi avec le syndicat.

Cliquez ici pour faire parvenir un message en anglais à Tyson Foods. Des copies de votre message seront automatiquement envoyées aux TUAC et au secrétariat de l'UITA.

Le message dit ce qui suit :

« Nous sommes choqués/es par la violence à l'endroit des travailleurs/euses immigrants/tes en grève à votre usine Lakeside Packers de Brooks en Alberta.

Nous sommes également préoccupés par votre rejet arbitraire de la proposition de médiation déposée par la Commission de règlement des différends du gouvernement provincial.

Nous vous appelons de toute urgence à ordonner à la direction locale de mettre fin à la violence contre les membres et les dirigeants/tes du syndicat en grève et à négocier de bonne foi une convention collective équitable avec le syndicat local. »

Nous vous remercions à l'avance de votre solidarité et de votre soutien.